





écran pour faire entendre la voix de la mère d'Aristide au Sénégal, à la fois inquiète et fière du départ de son fils, mais aussi celle de la mère de Dorylia, Antillaise obsédée par l'idée de devenir ce qu'elle estime être une vraie Blanche et une vraie Française. La Grande Chambre, p. 11

### **Un jeu subversif avec les codes du genre dramatique**

Parmi ces protagonistes, une figure plurielle et étonnante se démarque : Yaya, qui change de rôle en fonction des scènes, tenant lieu de voix narratrice cernant l'intimité des personnages tout au long de la pièce, mais incarnant surtout à elle seule une bande d'employées qui s'enrichissent de la misère des clandestins et des malheureux. La manière dont **l'auteur joue avec les conventions théâtrales, brouillant les genres littéraires à travers son texte**, rappelle sa vocation première de romancière.

**Texte et photos : Alex ALIX**

**Fabienne Kanor, *La Grande Chambre*, 2024, Caraïbéditions, 46 pages.**

### **Partager :**

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)